



Parcs  
Canada

Parks  
Canada

# L'inlet Bathurst, une aire naturelle d'intérêt canadien



Couverture:

Les chutes Wilberforce

© Publié par Parcs Canada avec l'autorisation  
de l'hon. J. Hugh Faulkner, ministre des  
Affaires indiennes et du Nord, Ottawa, 1978

QS - 7056-010-FF-A1

Reports on natural areas of Canadian  
significance are also published in English

# L'inlet Bathurst, une aire naturelle d'intérêt canadien

## Table des matières

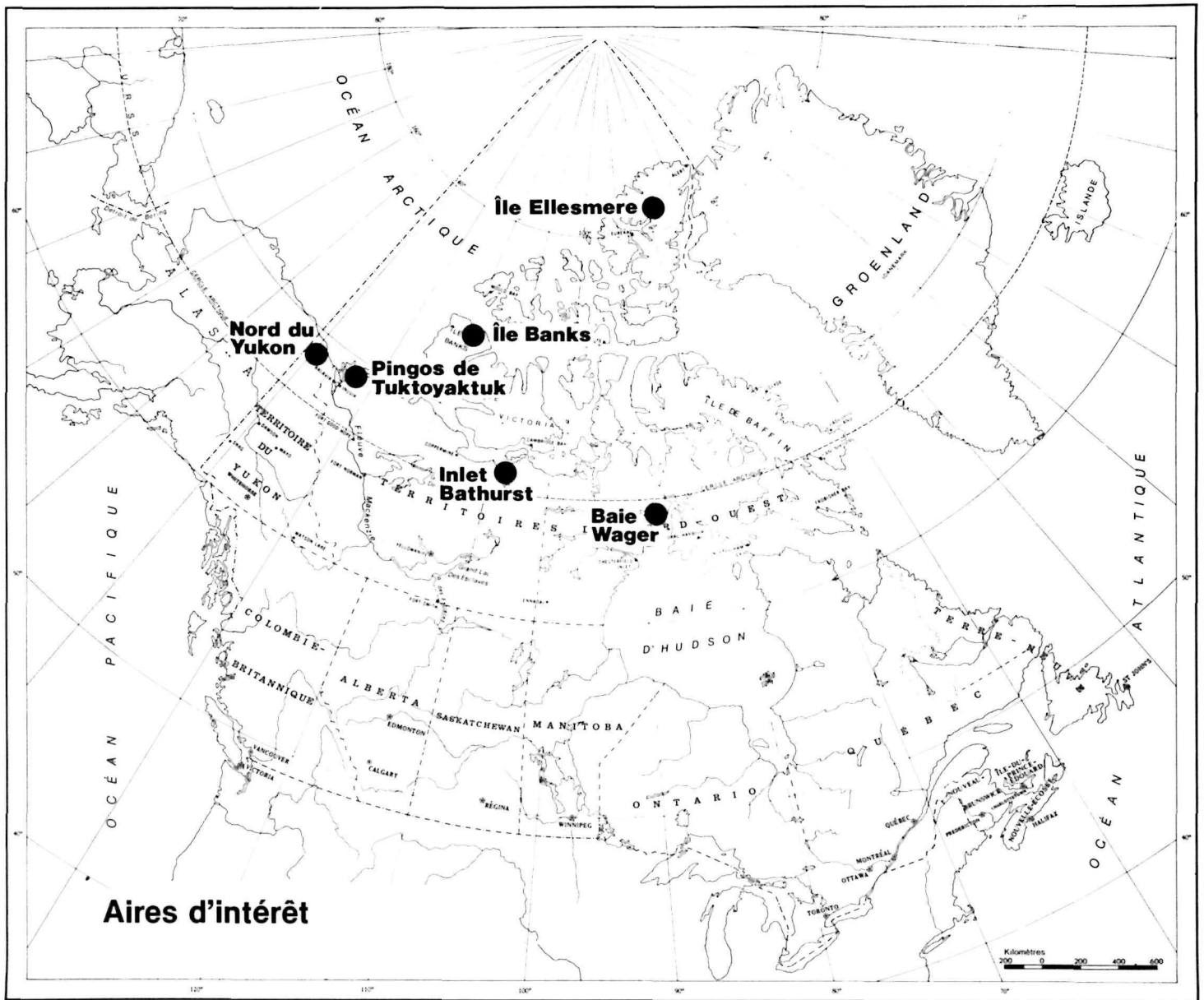
2	Avant-propos
4	Le site
6	Le territoire
8	La faune et la flore
10	Occupation humaine

## Avant-propos

Les aires naturelles d'intérêt canadien sont des régions d'une grande beauté que l'on veut conserver à leur état naturel. Elles sont représentatives des principaux milieux naturels du Canada. Ce sont des lieux particuliers qui méritent d'être protégés comme éléments du patrimoine de tous les Canadiens d'aujourd'hui et de demain. Leur sélection et leur protection ne peuvent attendre ni se faire au profit d'utilisations adverses du territoire. Il faut agir tandis qu'il en est encore temps si nous voulons léguer à nos descendants des paysages grandioses.

Nombre de Canadiens se sentent émus à la vue de panoramas saisissants de leur pays. Afin d'étudier toute la richesse des multiples paysages de notre pays, Parcs Canada a subdivisé toute l'étendue du territoire en 48 régions naturelles. Parcs Canada désire mettre à part, dans chacune de ces régions, des secteurs d'une remarquable beauté ou possédant des caractéristiques uniques représentant le mieux le milieu environnant. Jusqu'à ce jour, seulement 18 régions sont représentées à l'intérieur du réseau de parcs nationaux. La moitié des régions non représentées se situent au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Afin de compléter le réseau, Parcs Canada a récemment exploré six régions naturelles qui mériteraient d'être retenues à titre de nouveaux parcs. Ce sont:

1. L'inlet Bathurst
2. La baie Wager
3. Le Nord du Yukon
4. L'île Banks
5. Les îles Ellesmere et Axel Heiberg
6. Les pingos de Tuktoyaktuk



## Le site

Le paysage de l'inlet Bathurst se compose de toundra de plaine, de collines ondulées et de hautes terres accidentées. Les rochers qui se jettent dans la mer et les nombreuses îles démontrent que l'inlet est un ancien fossé d'effondrement submergé.

Dans la région méridionale, le climat est assez doux pour permettre la croissance d'une variété de fleurs arctiques. C'est l'habitat naturel d'un grand nombre de mammifères et de la plus importante harde de caribous de la toundra au Canada.

Quoique l'inlet Bathurst ne soit situé qu'à deux heures de vol de Yellowknife, les Inuit qui l'habitent sont très isolés. Leur mode de vie est

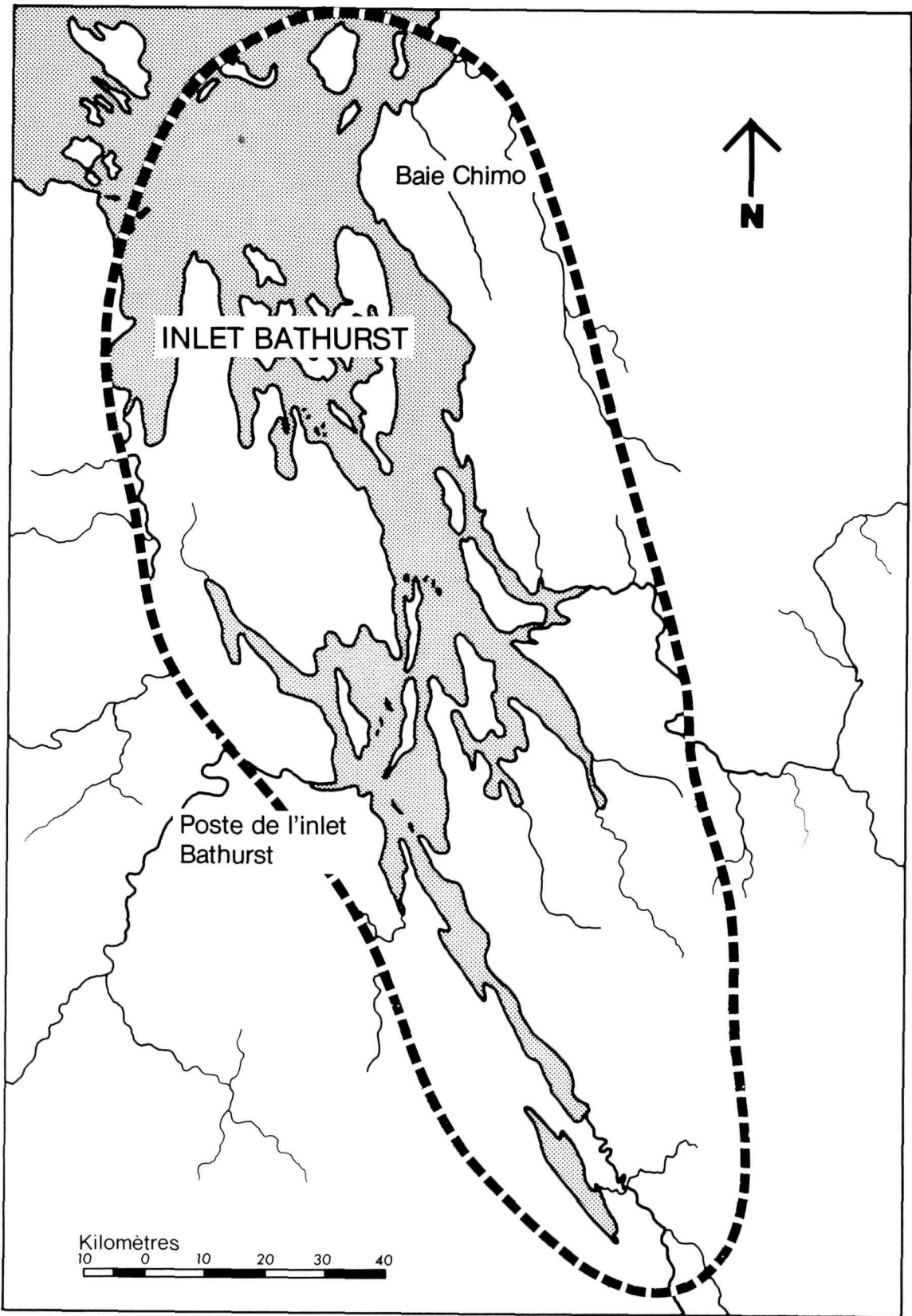
plus traditionnel que celui de toute autre communauté de l'Arctique. L'intérêt manifesté récemment pour les mines de ce secteur, et une augmentation abusive du nombre de visiteurs pourraient mettre fin à leur isolement.

Le site présentement à l'étude couvre environ 13 000 km<sup>2</sup> (5 000 milles carrés) et ses limites géographiques ne sont pas totalement déterminées.

## 1 L'île Quadyuk

1





## Le territoire

L'inlet Bathurst révèle, par sa configuration, son histoire naturelle: celle d'un réseau hydrographique coulant dans un gigantesque fossé d'effondrement. Des luxuriantes basses-terres s'élèvent des falaises abruptes qui donnent sur de vastes plateaux balayés par le vent. Certaines îles pointent à 315 mètres (984 p.) au-dessus du niveau de la mer. Ce sont les vestiges d'un paysage maintenant submergé.

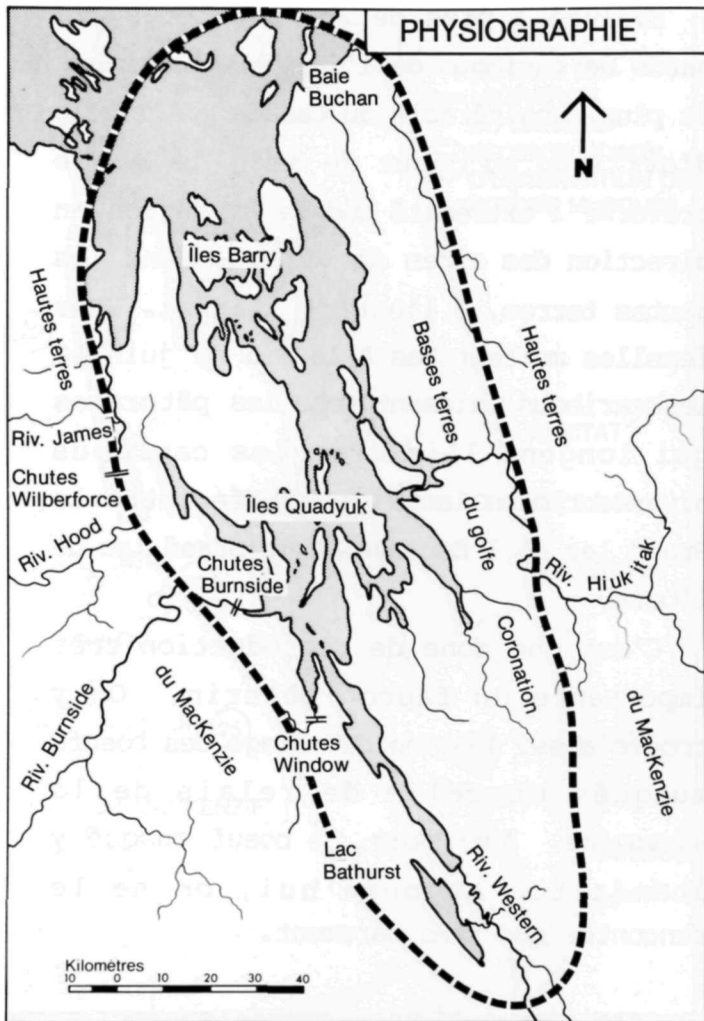
Le passage des glaciers a très peu modifié la région mais plusieurs dépôts glaciaires autour de l'inlet rappellent leur présence. Des lits de fossiles

marins découverts à 210 m (700 pieds) indiquent que la mer a envahi certaines régions écrasées par le poids des glaciers en retrait.

La région renferme d'innombrables lacs et ruisseaux. Le printemps, à la fonte des neiges, certains se transforment en puissants torrents, puis s'engouffrent furieusement dans les gorges et descendent en cascades jusqu'à la mer. Les chutes Wilberforce, les plus hautes au nord du cercle arctique, sont parmi les plus impressionnantes de la région.







3



2



1 Le paysage de la péninsule Banks porte l'empreinte du passage des glaciers.

2 Un paysage étonnant au nord de l'inlet.

3 Les chutes Window, l'une des trois principales chutes de la région.

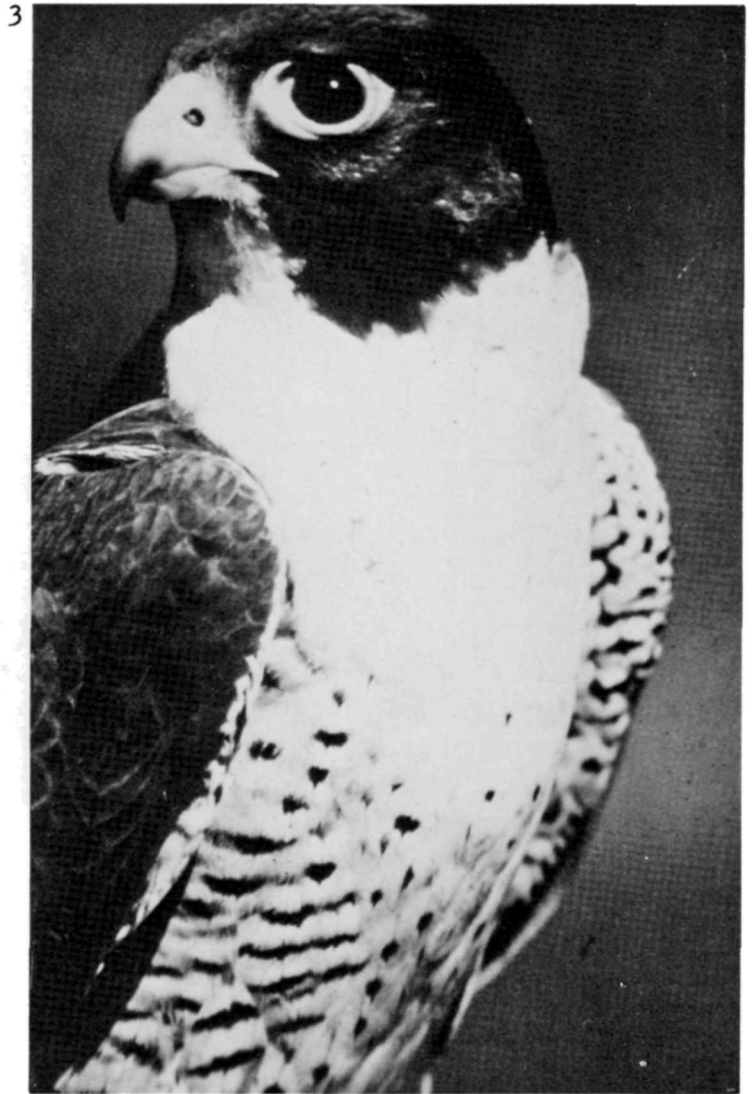
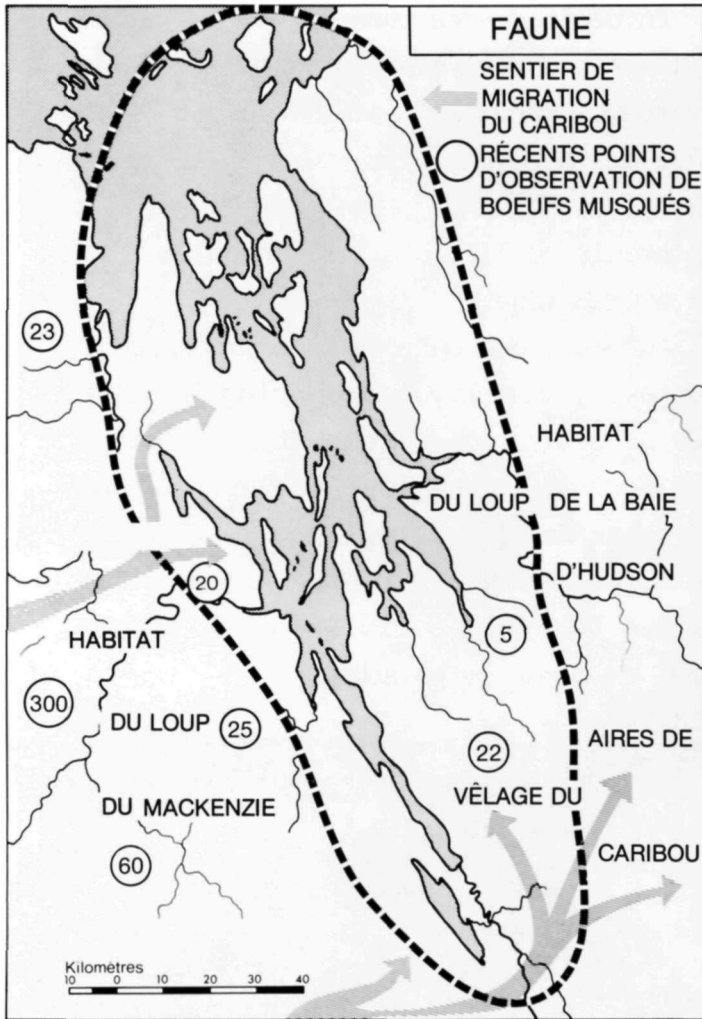
### La faune et la flore

Une abondante variété de plantes arctiques poussent dans la région. En été, dans le sud de l'inlet, les températures dépassent d'environ 6°C (10°F) celles que l'on retrouve à l'embouchure. L'inlet Bathurst constitue un habitat naturel pour une forte population de mammifères: les caribous de la toundra, le grizzly, les loups, les renards et les lièvres ainsi que près de 50 espèces d'oiseaux. Dans les lacs, les rivières et dans la mer, on retrouve de nombreuses variétés de poissons ainsi que de nombreux phoques annelés, les seuls mammifères marins observés régulièrement dans cette région.

Évaluée à près de 200 000 têtes, la harde de caribous de l'inlet Bathurst est la plus considérable au Canada. A la fin d'avril ou au début de mai, la harde traverse l'extrémité sud de la région en direction des aires de vèlage, dans les hautes terres, à l'est de l'inlet. Les femelles mettent bas à la fin de juin et les caribous paissent dans les pâturages qui longent l'inlet. Les caribous hivernent dans la taiga située entre le Grand lac de l'Esclave et le Grand lac de l'Ours.

C'est une zone de reproduction très importante du faucon pèlerin. On y trouve aussi la zone de vèlage des boeufs musqués et celle de relais de la sauvagine. Autrefois, le boeuf musqué y abondait. Aujourd'hui, on ne le rencontre que très rarement.





- 1 Migration de la harde de caribous de l'Inlet Bathurst
- 2 Le loup suit souvent les grands troupeaux de caribous
- 3 L'Inlet constitue une zone de reproduction pour la plus grande communauté de faucon pèlerin connue, une espèce rare et en voie de disparition.

### Occupation humaine

Deux groupes inuit habitaient l'inlet Bathurst à l'arrivée des premiers explorateurs européens; au nord, on retrouvait les Umingmaktormuit et au sud, les Kiluhuktormuit.

A l'origine, les deux groupes dépendaient en grande partie du caribou pour se nourrir et pour se vêtir. En saison, on chassait le boeuf musqué et le phoque et on pêchait.

Les Inuit fabriquaient des ustensiles, des outils et des armes en se servant de pierre à sculpter et de cuivre de très bonne qualité.

Entre 1920 et 1935, huit postes de traite furent établis, et aussitôt abandonnés. Jusqu'aux années 1960, on y retrouvait une mission d'oblats et un poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson. Avec leur départ, la population inuit a été réduite à 150 personnes.

Les lois défendant la chasse aux boeufs musqués, la baisse du nombre de hardes de caribous et l'introduction de nouvelles méthodes de chasse et de pêche ont modifié de façon radicale le mode de vie des Inuit. On tue de moins en moins souvent de caribous; au cours des tournées faites au printemps et à l'automne, on capture l'omble arctique à l'aide de filets; plutôt que de prendre les phoques au harpon en hiver, on les capture au filet au printemps et en été; le piégeage du renard est devenu une activité régulière en hiver.

En dépit de ces changements et grâce à l'appui du gouvernement, les Inuit de l'inlet Bathurst sont demeurés très attachés à leur mode de vie traditionnel. Ils préfèrent le maintenir au lieu d'aller s'établir à la baie Cambridge.

Au cours des dernières années, on a découvert des lieux archéologiques et des artefacts dans ce secteur. Entre autres, on trouve des caches et des cerceaux de tentes, le long des routes de migration des caribous; on a aussi trouvé le long des rivières des pièges pour capturer le poisson.

1



2



3

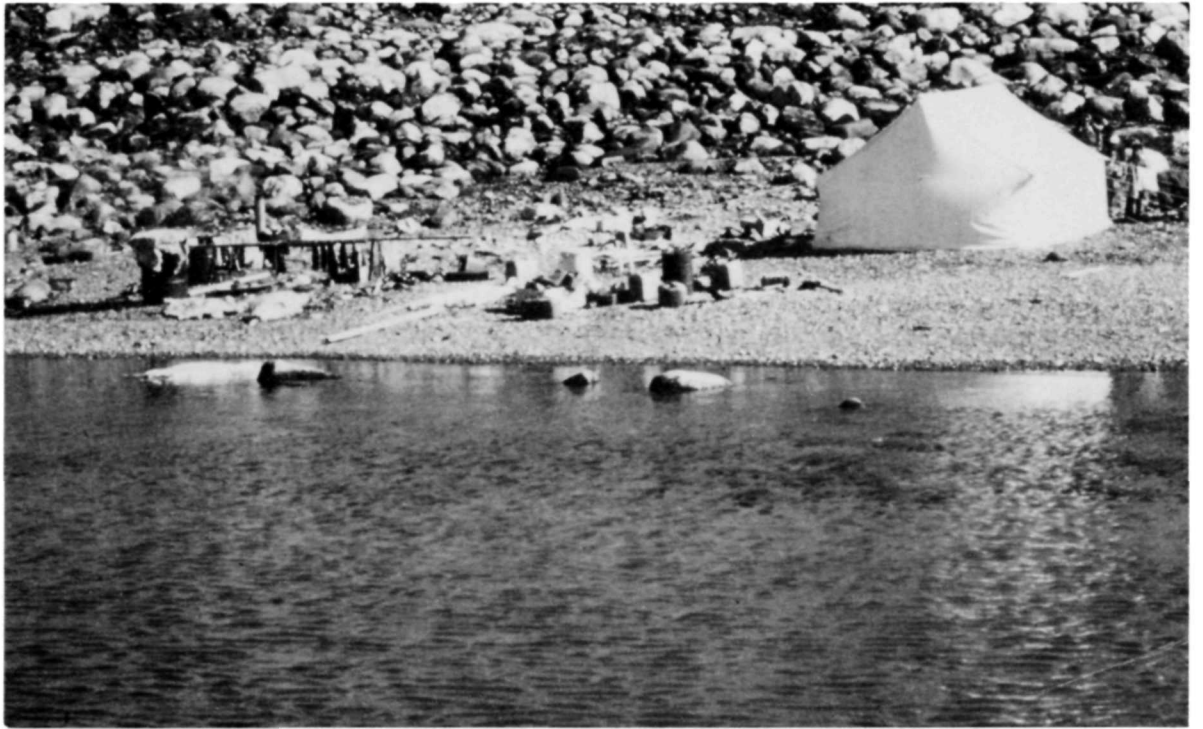


1 Chasseur de caribou

2 Pêche au phoque en hiver

3 Des pièges à poisson le long de la  
rivière Hiukitak.

1



2



- 1 La baie Chimo est presque déserte en été lorsque les Inuit habitent les camps de chasse.
- 2 Les Inuit capturent maintenant le phoque à l'aide de filets.

Si vous désirez recevoir de l'information ou  
fournir des commentaires au sujet de  
l'établissement de parcs dans les six régions  
mentionnées dans cette publication, vous pouvez  
écrire à l'une de ces deux adresses:

Le Directeur  
Parcs Canada  
Région des Prairies  
114 rue Garry  
WINNIPEG R3G 1G1  
Manitoba

ou

Le Directeur  
Direction des parcs nationaux  
Parcs Canada  
OTTAWA K1A 0H4  
Ontario